

PERDITION

Mot employé plusieurs fois par nos versions de la Bible, dans le sens habituel de « destruction », avec, en plus, insistance spéciale sur l'idée que c'est l'âme qui est atteinte (Phi 1 28 3:19, [1Ti 6:9](#), [2Pi 3:7](#)). De même le verbe *perdre* ou se *perdre* prend souvent une signification spirituelle et religieuse ([Pr 1:32 6:32 13:13](#), [Esa 6:5 9:15](#), [Eze 37:11](#), [Mt 10:39 16:23 18:11](#), [Lu 9:56 15:21](#), [Jn 6:39 12:25 17:12](#), [Jas 4:12](#)). La même valeur morale s'attache à des expressions comme « le chemin de perdition » ([No 22:32](#), cf. [Mt 7:13](#)) et « la montagne de perdition » (2Ro 23:13).

Une expression de tournure hébraïque, « le fils de perdition », se trouve deux fois dans le N.T. : appliquée par Jésus ([Jn 17:12](#)) à Judas Iscariote (voir art.) et employée par saint Paul ([2Th 2:3](#)) comme synonyme d' « homme de péché » (voir art.). Elle exprime un sens passif et non pas actif : non le pouvoir destructeur que ces personnages exerceraient sur autrui, mais bien l'effet néfaste de la méchanceté dans leur propre être et leur destinée. La forme hébraïque « fils de », appliquée à une idée abstraite, indique la nature profonde, morale ou religieuse ; comp, « fils du tonnerre », « enfants de lumière », etc. Un « fils de perdition » est un être qui a choisi délibérément (car l'expression ne comporte pas un décret de prédestination) la voie où l'on perd sa propre vie. (cf. [Mr 8:35](#)) Voir Ruine.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



25 PARTAGES